

Excursion archéologique en Alsace

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **56 (1952)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Excursion archéologique en Alsace

Dimanche 28 septembre ! Une quarantaine d'Emulateurs fidèles se sont donné rendez-vous à Porrentruy pour prendre part à l'excursion archéologique d'Alsace.

Il est 7 heures 45 et le grand car (ATA) confortable est prêt à nous accueillir et à nous transporter à travers ce pays, si proche du nôtre à tant de points de vue, et que les poètes ont chanté, à juste titre, sous le nom de « riante Alsace ». Quelques voitures privées compléteront le convoi. Le temps ? Il n'a rien de très encourageant ; nous avons entendu répéter le traditionnel « nébulosités variables..., éclaircies passagères », mais les menaces de pluie qui doivent être la raison de l'absence de sept personnes inscrites — et non excusées — n'arrêteront pas la joyeuse cohorte qui se met en route sous la conduite de M. Fernand Roblin, industriel à Colmar, un fidèle parmi les fidèles de l'Emulation jurassienne.

Alle..., Vendlincourt..., Bonfol (le brave Saint Fromont dort encore paisiblement...), Beurnevésin, la douane, tous les papiers sont en ordre et la frontière est franchie sans difficultés. Il en sera de même d'ailleurs à Pfetterhouse, où le président central descend du car pour aller « déclarer » le convoi. Chacun s'attendait à devoir exhiber passeport ou laisser-passer ou, tout au moins, carte d'identité. Un soupir de soulagement est poussé par ceux qui, dépourvus de tout document officiel, entendent le président déclarer « Nous pouvons passer sans autre, le douanier estimant que la présentation de l'échantillon... est suffisante pour justifier pleinement l'autorisation donnée à la caravane... ». On rit ! une manœuvre sinon savante, du moins bruyante du chauffeur remet le lourd véhicule en marche pour nous transporter à travers des contrées qui ont plus de secrets pour nous que pour nos chasseurs des régions limitrophes.

Seppois - Altkirch (avec ses grandes casernes) - Cernay - Soultz - Rouffach ; dès maintenant, l'essuie-glace restera bloqué et les rayons du soleil apporteront un élément de gaieté fort appréciable.

Et voici Colmar, ville au passé chargé d'une histoire intéressante, cité à l'accueil sympathique. Aujourd'hui, cet accueil est particulièrement cordial, puisque M. Pierre Schmitt, le

savant archiviste et bibliothécaire de la ville, nous fait découvrir les splendeurs de sa bibliothèque. Organisation ultra-moderne où tout a été conçu de façon pratique et où des collections d'une richesse inappréciable voisinent avec de nombreux incunables et des gravures de choix.

Et puis c'est la visite de l'ancienne chapelle des Dominicaines avec son cloître d'une exquise pureté architecturale, monument qui abrite actuellement le fameux Musée d'Unterlinden où les œuvres du célèbre peintre-graveur colmarien, Martin Schongauer, voisinent avec le fameux retable d'Issenheim (gloire du Musée de Colmar) dû au talent du grand artiste allemand Mathias Grünewald. L'exposé captivant de M. Schmitt, la grandeur et le charme des œuvres d'art que renferme ce musée constitueront à n'en pas douter le point lumineux de cette excursion.

Riquewihr ! joyau alsacien dont les constructions du XV^{me} et du XVI^{me} siècles, les vieux pressoirs, les puits et les fontaines rustiques donnent un cachet si particulier et si pittoresque à la petite ville des ducs de Wurtemberg.

Ribeauvillé ! autre joyau tout entouré de vignes au pied des Vosges. Nous sommes au cœur même de cette région qui produit les vins fameux : Traminer, Riesling, Gewurtztraminer, spécialités que nous pourrions apprécier au cours d'un excellent repas servi à l'hôtel de « Ville de Nancy », maison que connaissent et qu'apprécient les nombreux touristes de passage à Ribeauvillé. On chanterait volontiers : « Le plaisir d'être à table, c'est d'y rester longtemps... », mais nous ne résistons pas au désir de gravir (en voiture, évidemment...) les pentes de ce piton isolé que coiffe l'imposant château du Haut-Kœnigsbourg dont la restauration, œuvre de l'empereur Guillaume II, rappelle le type du château-fort, construction massive sur un belvédère d'où l'on jouit d'une vue incomparable sur cette vaste plaine d'Alsace, sur les Vosges et même sur les Alpes bernoises.

Une visite un peu hâtive — car la nuit tombe — à la fameuse collégiale de Murbach, église réduite au chœur et au transept surmonté de deux tours, fier ensemble dont l'érection remonte à la première moitié du XII^{me} siècle.

Nous prenons congé de M. Roblin, notre très aimable guide, et c'est le retour vers la Suisse.

A la question fatidique que nous pose le douanier suisse, nous répondons en chœur : « Pas de marchandises à déclarer, mais de grosses émotions ! » (Nous ignorons la position qu'occupe ce genre de denrées dans le labyrinthe des tarifs douaniers.)

Porrentruy, c'est la dislocation. Peu de commentaires, mais on lit sur les visages de chacun des participants : « Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage... » *A. Rebetz.*